

3.2. BOUGY-LEZ-NEUVILLE : LE SITE DE LA VALLÉE

Sébastien Jesset

LE SITE

C'est en 1994 alors que je travaillais au musée de Neuville-aux-Bois sur les productions des ateliers de potiers de Saran et leur diffusion à l'échelle de la Région Centre-Val de Loire que j'ai été informé par André Thibault, alors président de la Société Archéologique Neuvilloise (SAN), de l'existence d'un lot de céramiques médiévales découvert quelques années auparavant sur la commune voisine de Bougy-lez-Neuville, au lieu-dit « la Vallée ». Ces productions médiévales sortant alors de la chronologie de mon travail universitaire, j'avais reporté à plus tard leur étude.

La refonte des salles du musée en 2014 a été l'occasion d'évoquer avec Martine et Pierre Calvo, le travail qui restait à réaliser sur le lot de « la Vallée » présenté en vitrine et d'en faire enfin une étude approfondie.

- *ENSEMBLE 171.01*

CONTEXTE

Outre les éléments rapportés dans la note « d'information archéologique » de la Revue Archéologique du Loiret (Thibaut 1992 : 61), des renseignements précieux sont fournis dans une note manuscrite rédigée par l'auteur même de la découverte et extraite du rapport d'activité présentée à l'AG de janvier 1991 à la SAN.

« Pour la société archéologique de Neuville, la plus importante activité se déroula à Bougy-lez-Neuville au lieu-dit « la Vallée ». À cet endroit plusieurs dizaines d'hectares ont été drainées en juillet. Ce travail mit en évidence la présence de plusieurs sites archéologiques, dont quelques-uns ont été fouillés en urgence. Il s'agit de deux ateliers de potiers pouvant être datés des 12e ou 13e s., et de ce qui pourrait être une tombe à incinération.

Les deux fours étaient apparents parce que situés à l'intersection du collecteur et deux tubes de drainage sur tranchées ouvertes. Le four I de forme oblongue est archaïque dans sa conception. Il semble que le potier ait creusé une fosse, qu'il en a enduit les bords avec les mains d'un mélange d'argile et de tuf délayé dans l'eau, les traces de doigts étant encore visibles dans cet appareil.

La voûte de cet atelier était effondrée à l'intérieur sur quelques céramiques communes. Cet atelier paraît avoir été utilisé sur un laps de temps assez court. Le four II détruit au 2/3 a livré lui aussi quelques céramiques, il serait de la même période que le four I.

Le site III, pourrait être une tombe à incinération datable du 4e s. par la présence d'un mortier de type Argonne. Il est en fin de compte d'une interprétation assez ambiguë par la découverte à proximité de fragments de céramiques rouges du 15e s.

[...]

Après reconstitution, les céramiques découvertes dans les fours I et II sembleraient plus anciennes peut-être 11e s. c'est mon avis, j'aimerais celui d'un professionnel ».

Les doubles des fiches de déclaration de découverte de site archéologiques, également retrouvées dans les archives de la SAN ne donnent pas plus d'information.

Concernant les données brutes de terrain, seul subsiste le relevé en plan du four I. Toutefois au regard des restes du four II, très altéré, il semble peu probable qu'il ait été dessiné. Le four I apparaît sous une forme trapézoïdale orientée est-ouest qui semble correspondre uniquement à la sole du foyer du four apparue à 0,80 m de profondeur. Elle possède une largeur à l'entrée à l'ouest de 0,40 m et de 0,70 m à l'opposé, pour une longueur axiale de 1,30 m. L'épaisseur de la sole rubéfiée est de 4 cm et celle de la paroi de 3 à 4 cm. Il est indiqué voûte sur le relevé mais il semble plutôt s'agir des parois, la voûte n'étant pas en place. Les photos du four I permettent de préciser outre que la longueur est un minimum en raison de l'arasement de la partie orientale, que la sole présentait une pente ascendante en direction de l'Est (Fig. 1).

Les photos du four 2 montrent une portion de sole conservée sur moins d'un mètre carré avec une pente également, mais difficilement orientable à défaut d'indication (Fig. 2).

STRUCTURES

Le plan du four I, quoiqu'incomplet, peut évoquer le foyer d'un four à tirage horizontal de type « proto-longitudinal » ou de type « proto-couché » (Thuillier 2015a).

Les « fours proto-longitudinaux » sont une évolution des « fours à support de charge » à tirage vertical. Ils apparaissent dès la deuxième moitié du 10e- première moitié du 11e s. C'est le cas du four 1 de Lassy (Val d'Oise) (Guadagnin 2000 : 246-261) (Fig. 3). Ce four devait, à l'origine, avoir une longueur totale de 3,50 à 4 m. L'alandier est creusé dans le terrain naturel et conservé sur une longueur de 2,20 m pour une largeur comprise entre 1,00 et 1,10 m se réduisant à 0,85 m vers la chambre de cuisson. Les canaux de la chambre de cuisson accusent une pente de l'ordre de 25°. Ils sont séparés par une languette conservée sur une longueur de 0,80 m qui devait être, à l'origine avant arasement de la partie arrière du four, de l'ordre de 1,50 m. La chambre de cuisson possède une largeur de 1,60 m. Les matériaux de démolition retrouvés dans le comblement inférieur du four doivent appartenir à la voûte du laboratoire effondrée. Il s'agit de cruches et d'oules liées à l'argile. Les fours de l'atelier 1 de Fontenay à Chartres de Bretagne (Ille-et-Vilaine) sont sur le même modèle mais un peu plus tardifs et datés de la fin du 11e-début du 12e s. (Fichet De Clairfontaine 1996 : 89-11) (Fig. 3). Le four 1, le mieux conservé des 3 fours que comporte l'atelier, possède une fosse d'accès qui ouvre sur un foyer de 0,90 m de large de plan trapézoïdal et chemisé de murets de briques. Dans la chambre de cuisson, une languette de 1,60 m de long, réservée dans le terrain naturel, sépare deux canaux de chauffe qui accusent une pente de 13°. Une partie de la voûte est constituée de vases et rebuts de cuisson assemblés à l'argile.

Le groupe des fours « proto-couchés » apparaît à la fin de la période carolingienne et devient fréquent au 11e-12e s. (Fig. 3 et Fig. 4). Il constitue une évolution du « four à sole basse » avec un allongement de la chambre de cuisson et une accentuation de la pente de la sole. L'atelier de Saint-Eloy I à Le Molay-Littry (Calvados) et notamment le four F.4 020 (datation 14C :1017-1169) qui est rattaché à ce type de four (Flambard-Hericher 2002 : 98-108) (Fig. 4) 28. Il est constitué d'un foyer creusé d'une dizaine de centimètres dans le sol, à fond plat, de plan

trapézoïdal d'une longueur de 2,00 m pour une largeur de 0,80 à l'entrée à 1,20 m au contact avec la chambre de cuisson légèrement plus haute. Cette dernière est globalement plane et rectangulaire mesurant 3 m de long pour 1,80 m de large. La base de l'élévation des parois est constituée de fragments de poteries liés à l'argile alors que la voûte devait être maçonnée de pots complets afin de l'alléger.

Un peu plus tardivement on peut citer l'exemple de La Roche-Mabile (Orne) (Bernouis, Dufournier et Fajal 1993) (Fig. 4). Il s'agit de deux fours séparés de 25 m et découverts à une centaine de mètres de la rivière Le Sarthon qui ceinture le donjon quadrangulaire du 11^e s. qui domine la vallée.

Le four 1, directement creusé dans le substrat est conservé sur 2,50 m de longueur et 1,20 m de largeur. La sole possède une pente de l'ordre de 35 à 40° avec en son centre un creusement qui pourrait correspondre à l'emplacement d'une pile destinée à soutenir une voûte. Deux états de foyers ont été distingués. La voûte et les parois sont en partie constituées de poteries empilées et jointoyées à l'argile. Des empreintes de fond de pot ont été détectées à la jonction du foyer et de la sole.

Le four 2 mesure 2,00 m de longueur pour une largeur à l'origine de 1,10 m et de 0,80 m dans un deuxième état. Ce deuxième état correspond à la réduction de la chambre de cuisson par un aménagement de moellons posés de chant. Des empreintes de pot ont à nouveau été repérées au-devant de la sole.

Ces deux fours ont été datés par archéomagnétisme de la fin du 12^e- début du 13^e s. Les productions, toutes tournées, sont relativement simples et consistent pour 90 à 95 % de petites oules (1 à 2 litres) et grandes oules (3 à 6 litres) parfois à bec pincé et le reste en cruches avec bec pincé et anse plate large. On note l'existence de quelques cas de bandes rapportées digitées, apposées sur des panses ou des anses, ainsi que quelques décors incisés onvés.

PRODUCTIONS

Le corpus de l'étude se compose de 135 tessons (13 NMI pour 9 NTI), répartis entre les vitrines du musée (numéro du four marqué à l'encre de chine) ; 1 carton indiqué four 1 et 2 contenant des parois du four 1 ; 1 autre carton avec les céramiques des fours 1 et 2. Un petit lot correspondant à un ramassage de surface en prospection sur le même site n'a pas été pris en compte en raison d'un mobilier hétérogène. Ainsi sur le lot de tessons retenus, 89 tessons sont notés comme appartenant au four 1 et 30 autres sont attribuables en toute certitude au four 2, le reste n'étant pas clairement déterminé.

Il s'agit exclusivement de formes fermées correspondant à des oules à bandeaux (Pot 2-2), des cruches avec bec pincé (Cruche 6-1) ou bec tubulaire et deux anses (Cruche 1-1). Indépendamment des types de vases, les fonds sont repris et affichent une forme lenticulaire d'épaisseur constante. Des stries de tournages sont encore visibles sur la panse et l'épaule.

Dans le four 1, les lèvres en bandeaux ont un profil assez homogène avec un parement assez court inférieur à 15 mm de haut, une gouttière interne marquée et un léger épaississement progressif du parement en partie sommitale (planche 171a). Dans le four 2, un cas d'oule à parois assez fine présentant en outre une lèvre à bandeau à parement mouluré plus important de l'ordre de 20 mm, atteste sans doute une forme un peu plus tardive (planche 171b).

Les cruches sont dotées d'une lèvre rectangulaire éversée à l'horizontale avec une anse à l'opposé du système verseur, ou de part et d'autre de celui-ci (planche 171a et planche 171c). Il s'agit d'anses plates larges rubanées à simple gorge. Elles sont raccordées au parement de la lèvre et s'attachent en partie basse sur l'extrémité de la panse. Au revers, en partie interne subsiste une empreinte digitée témoignant du maintien de la panse lors de l'apposition de l'anse.

Comme on peut s'y attendre sur un atelier, les pâtes sont très homogènes, ocre jaune, sableuse fine prenant une couleur orangée à l'aspect grésé pour les surcuits. Il s'agit de la traditionnelle pâte de l'Orléanais (GT 06c). On signalera toutefois l'existence parmi le petit lot de tessons récoltés lors de ramassage de surface sur la zone d'une vingtaine de tessons en pâte rouge de type Dourdan (GT 05b), qui pourraient être à raccorder à l'occupation renseignée par les seuls fours.

L'ensemble des 135 tessons, notamment ceux du four 1, conservent sur leur face externe des concrétions indices de leur emploi dans la construction de la voûte du four. Ce fait est également avéré par les empreintes laissées dans les parois rubéfiées prélevées du four 1 (planche 171c).

CONCLUSION

Cette découverte isolée que l'on peut rattacher au 12e-début du 13e s., à l'instar de l'atelier mieux documenté de Traînou, vient illustrer un des nombreux petits ateliers de potiers médiévaux implantés à la lisière de la forêt d'Orléans après le démantèlement du grand centre de Saran. Ce type d'activité potière, complémentaire des autres sources de revenus développées dans ces exploitations agricoles rurales, se trouve généralement renseignée par des structures de production céramiques limitées dans le temps et l'espace, correspondant souvent au seul four. La production peu importante au vu d'une quantité de rebuts assez faible, est illustrée sur un répertoire réduit de quelques formes tout à fait classiques, dépourvues de décors et de glaçures. Le façonnage de qualité témoigne néanmoins d'un savoir-faire certain.

Numéro Entité	Ville-Commune	Nom du Site	Nature du Site	Description + ou 6 longue Entité	Nature de l'entité chrono-fonctionnelle	Datation assemblage
45044	Bougy-lez-Neuville	la Vallée	Atelier	2 fours de potiers découverts fortuitement	Production	1100 - 1250
Four 1	Bougy-lez-Neuville	la Vallée	Atelier	2 fours de potiers découverts fortuitement	Production	XII - XIII
Four 2	Bougy-lez-Neuville	la Vallée	Atelier	2 fours de potiers découverts fortuitement	Production	XII - XIII

Numéro Entité	Forme récipient (ICERAMM)	Groupe technique (ICERAMM)	Non tournée (valeur = oui)	Traces utilisation (si renseignée)	NTI	N°de vase-dessin (si existe)
Four 1	pot 2-2	GT 06c			5	45044-1-1, 45044-1-2, 45044-1-3, 45044-1-4
Four 1	cruche 1-1	GT 06c			1	45044-1-8
Four 2	pot 2-2	GT 06c			2	45044-2-1, 45044-2-2
Four 1 ou 2	cruche 6-1	GT 06c			1	45044-3-1

Numéro Entité	Groupe technique (ICERAMM)	Non tournée	NMI
Four 1	GT 06c		8
Four 2	GT 06c		3
Four 1 ou 2	GT 06c		2

Numéro Entité	NR total du contexte	NR (redéposé)	NR (Intrusif)	NR (non tournée)
Four 1	89			
Four 2	30			
Four 1 ou 2	16			

• *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*



Fig.1 : Bougy-les-Neuville (Loiret) «la Vallée», Four 1 vu vers le nord.



Fig.2 : Bougy-les-Neuville (Loiret) «la Vallée», Four 2.

	Four		Foyer		Soutènement	Marche	Laboratoire				
	Datation	Longueur totale	Longueur	Largeur Max.			Largeur Min.	Hauteur	Longueur	Largeur Max.	Largeur Min.
Grosbiederstoff «Gungling» - Four à support de sole (?)											
Fr 22	11-12A	>1,95 m	0,90 m	0,75 m	0,60 m	languette (?)		>0,60	1 m		??
Trainou «Clos du Vieux Moulin» - Four à support de sole											
F.174-176	12	>2,70 m	1 m	0,70 m	0,60 m	languette		1,30	1,40 m		
Lassy «La Renade» - Fours proto-longitudinaux											
Four 1	10B	>3 m	>2,20 m	1,10 m	0,85 m	languette		>0,90 m	>1,60 m	1,10 m	25°
Four 2	11	>4 m	>2 m	>1 m	0,80 m	languette		>2 m	1,75 m	0,8 m	15°
Four 3	10B	3,10 m	1,25 m	1,40 m	0,90 m	languette		1,70 m	1,40 m	1,40 m	45°
Chartres de Bretagne «Fontenay 1» - Four proto longitudinal											
Four 1	11d-12a	2,90 m	0,90 m	1,00 m	0,90 m	languette		2 m	1,70 m	1,40 m	13°

| Fo | Labo

| Fo | Labo |

| Foyer | Laboratoire

Foyer | Laboratoire

Foyer | Laboratoire

Foy | Labo

Fig.3 : «Four à support de sole» et «fours proto longitudinaux»

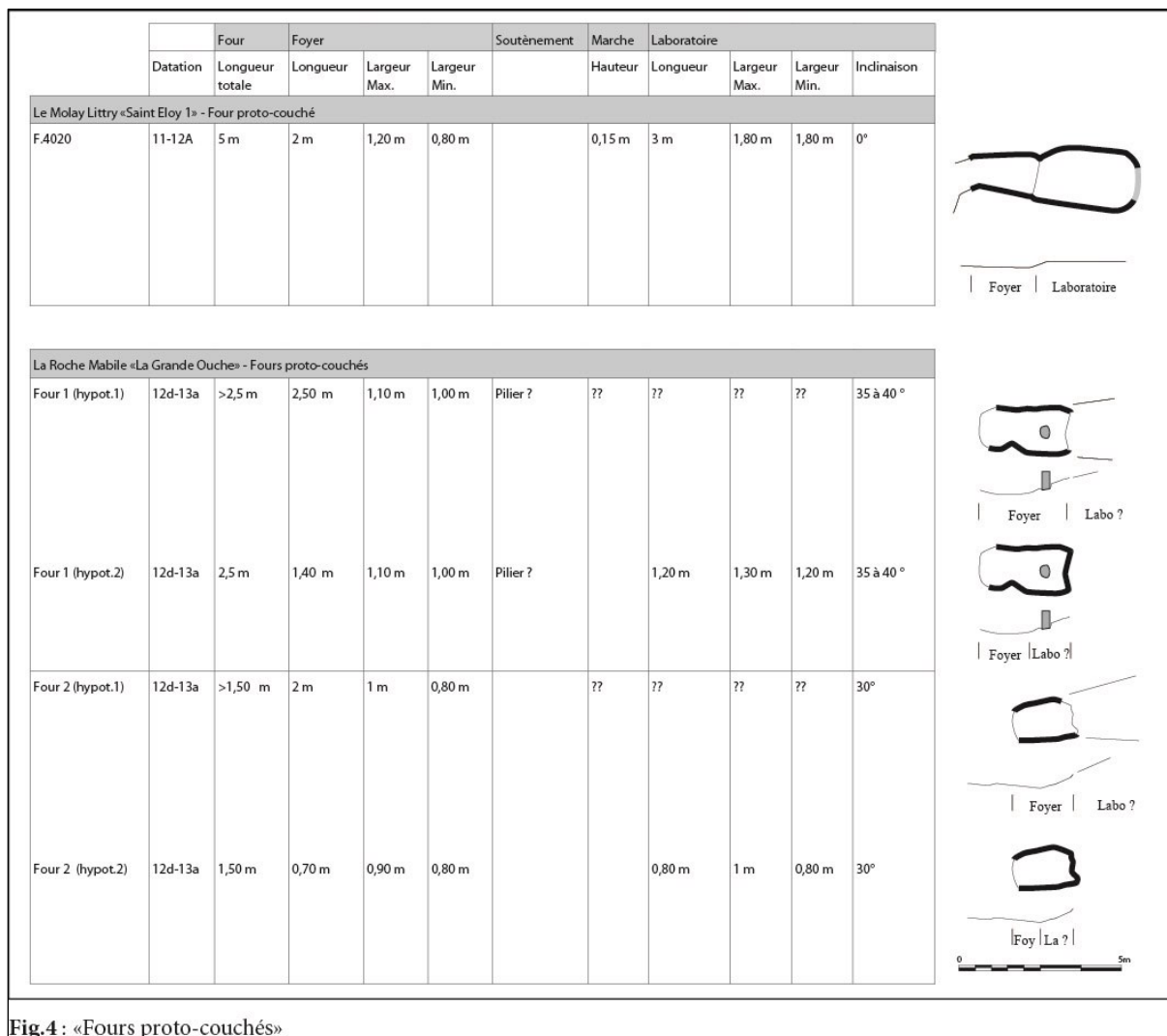


Fig.4 : «Fours proto-couchés»

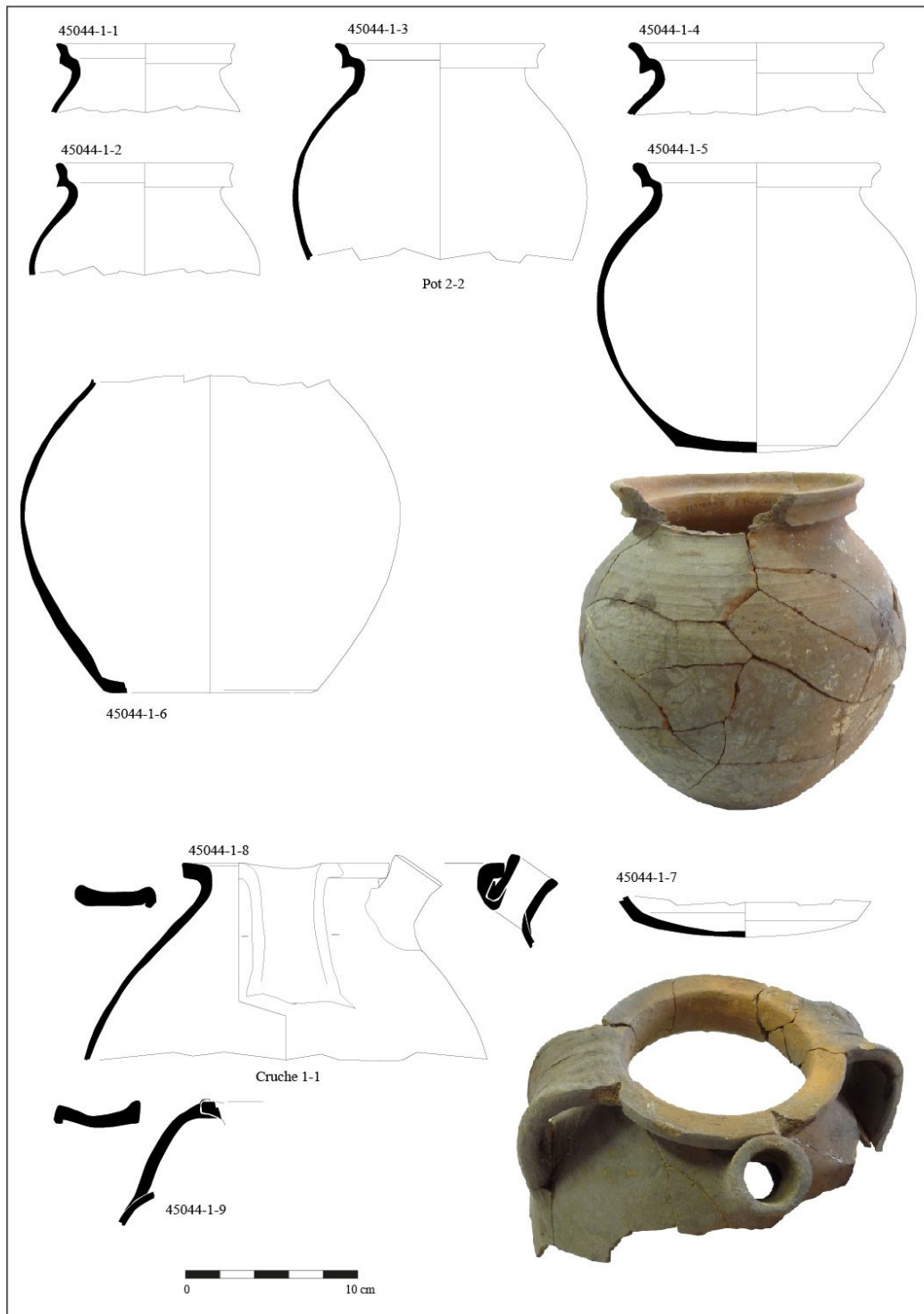


Fig.5 : Bougy-les-Neuville (Loiret) «La Vallée», Four 1

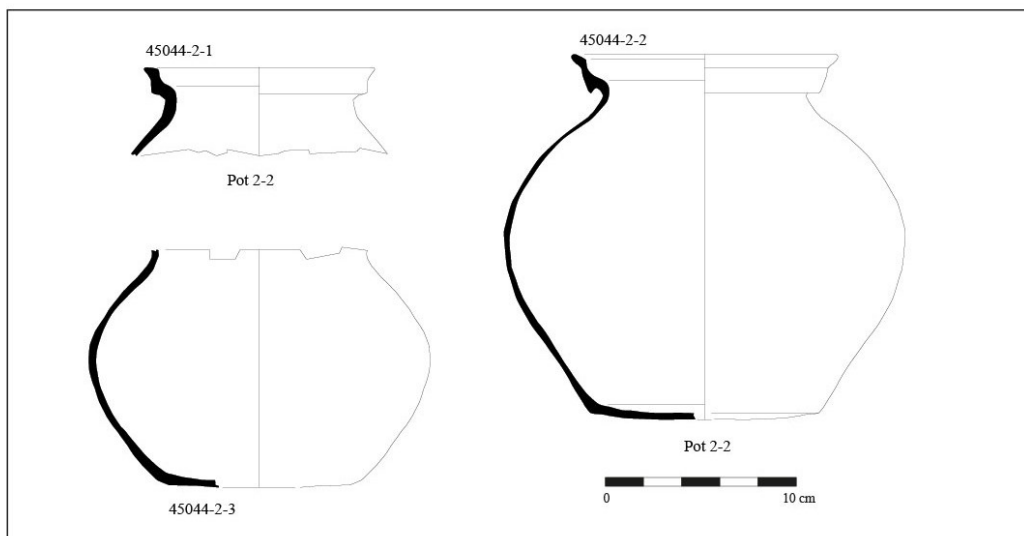


Fig.6 : Bougy-les-Neuville (Loiret) «La Vallée», Four 2
planche 171b

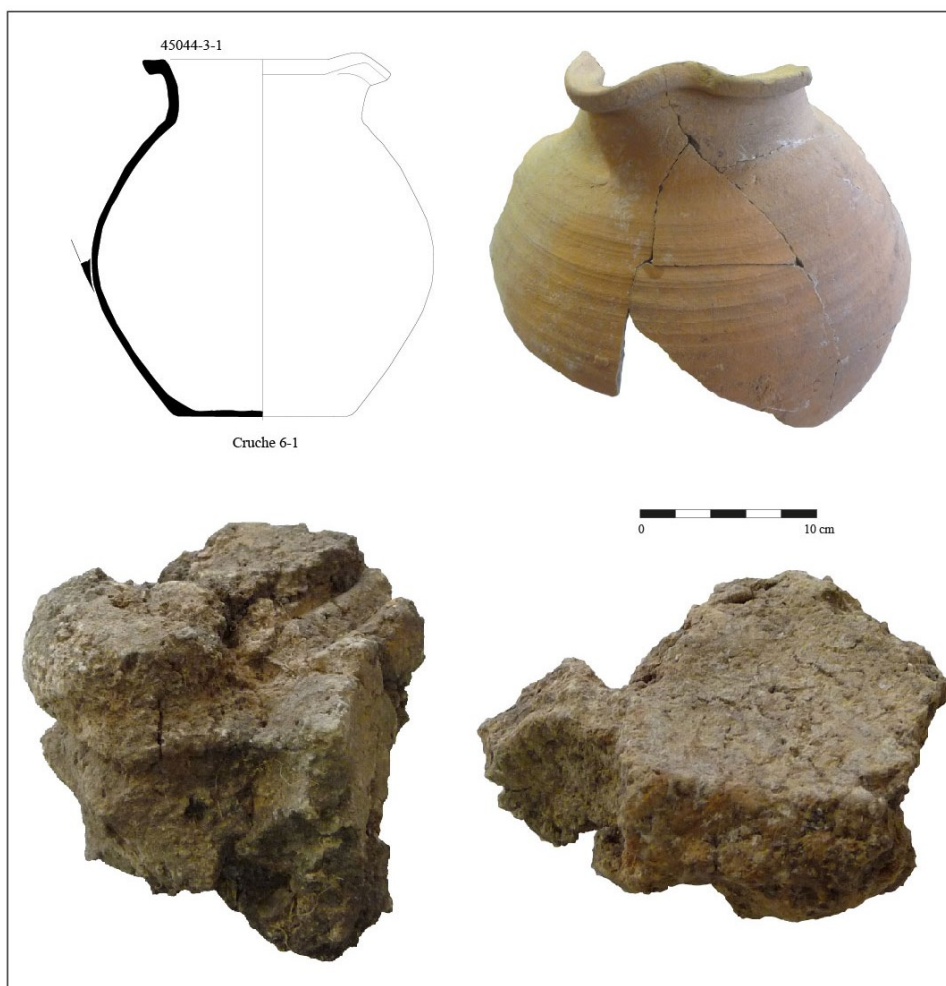


Fig.7 : Bougy-les-Neuville (Loiret) «La Vallée», Four 1 ou 2 et parois du four 1
planche 171c

• *REFERENCES UTILES*

Bernouis, Dufournier et Fajal 1993

Bernouis P., Dufournier D. et Fajal B. – Un atelier de potier de la fin du XIIe siècle à La Roche-Mabile (Orne), *Revue Archéologique de l'Ouest*, 10 : 129-139.

Fichet de Clairfontaine et Beuchet 1996

Fichet de Clairfontaine F. et Beuchet L. – Le centre potier de Chartres-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) aux XIe-XIIe s. L'atelier I de Fontenay, *in* : Fichet de Clairfontaine F. (dir.), *Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne*, Maison des sciences de l'homme, Paris : 89-112 (Documents d'Archéologie Française ; 55).

Flambard-Héricher 2002

Flambard-Héricher A.-M. – *Potiers et poteries du Bessin. Histoire et archéologie d'un artisanat rural du XIe au XXe siècle en Normandie*, Publications du CRAHM, Presses Universitaires de Caen, 407 p.

Guadagnin 2000

Guadagnin R. – Fosses – Vallée de l'Ysieux. Mille ans de production céramique en Île-de-France, vol. 1 : Les données archéologiques et historiques, Publications du CRAHM, Caen, 367 p.

Thibaut 1992

Thibaut A. – Bougy-lez-Neuville, *Revue archéologique du Loiret*, 17 : 61.

Thuillier 2015a

Thuillier F. – Annexe : Corpus des ateliers de potiers médiévaux du Ve au XIIe siècle en France, *in* : Thuillier F. et Louis É., *Turner autour du pot... Les ateliers de potiers médiévaux du Ve au XIIe siècle dans l'espace européen, Actes du colloque international de Douai (5-8 octobre 2010)*, Presses Universitaires de Caen : 717-742 (Publications du CRAHAM ; série antique et médiévale).